

BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

VENDREDI 15 JANVIER 2016

QUATUOR TANA

PROGRAMME



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Partenaires de la Biennale de Quatuors à cordes

LE FIGARO



VENDREDI 15 JANVIER 2016 – 20H30

AMPHITHÉÂTRE

György Ligeti

Quatuor à cordes n° 1

Yann Robin

Quatuor à cordes n° 3 « Shadows » – création

ENTRACTE

Dmitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n° 14

Quatuor Tana

Antoine Maisonhaute, violon

Ivan Lebrun, violon

Maxime Desert, alto

Jeanne Maisonhaute, violoncelle

Le Quatuor Tana dédicacera son dernier disque, *Shadows*, à l'issue du concert.

Concert diffusé le 25 janvier 2016 à 20h sur France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

György Ligeti (1923-2006)

Quatuor à cordes n° 1 « Métamorphoses nocturnes »

Composition : 1953-1954 ; révision : 1958.

Création : le 8 mai 1958 à Vienne par le Quatuor Ramor.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 21 minutes.

Quand il débute la composition de son *Quatuor à cordes n° 1* en 1953, György Ligeti n'en est pas à son coup d'essai pour le genre du quatuor : en 1938, déjà (il n'a alors que douze ans), il réalise un mouvement pour cette formation ; puis en 1950, il écrit pour son examen de fin d'études deux mouvements (créés en 1994 par le Quatuor Arditti). Le début des années 1950 est une période délicate pour Ligeti. Si les pièces pour chœur écrites sur des textes populaires sont majoritaires dans son œuvre à cette époque, l'héritage de Bartók se fait également clairement sentir dans les *Six Bagatelles* pour quintette à vent issues elles-mêmes de la *Musica ricercata* pour piano (1953) – œuvres qui ne seront créées que bien plus tard, à la fin des années 1960, une fois que le compositeur aura fui la Hongrie après les événements tragiques de 1956. En effet, Ligeti écrit à cette époque « pour le tiroir », car la censure communiste est à l'œuvre, pour toutes les œuvres modernistes, y compris pour les quatuors de Bartók – il dit ne connaître ses *Quatuors n° 3* et *n° 4*, dont il s'inspire ici volontairement et directement, que grâce aux partitions. Comme les techniques d'ostinato, de glissando, de pizzicato qui rebondit sur la touche, ou encore les rythmes irréguliers, dits bulgares, la musique « nocturne » et les « métamorphoses » proviennent elles aussi de Bartók, même si Ligeti évoque également un grand modèle qui leur est commun : Beethoven et ses *Variations Diabelli*. Le chromatisme, intense, et le caractère libre, « athématique » (Ligeti), de la douzaine de « métamorphoses » côtoient ainsi des éléments d'écriture plus traditionnels, comme le canon, l'imitation, le contrepoint ou le développement. Cette rencontre entre modernité et tradition est la marque de son écriture à cette époque, même s'il atteint dans cette œuvre un point d'aboutissement inouï, qui se repère également dans le traitement continu, en un seul mouvement, d'un motif simple (deux secondes majeures séparées d'un demi-ton, énoncées par le premier violon dès son entrée), varié dans des contextes extrêmement divers, parfois abruptement juxtaposés. Quelques clins d'œil tonals, à la Stravinski (une cadence parfaite tout à fait inattendue, ou des accords parfaits pour accompagner la valse centrale),

accentuent la nouveauté des intervalles micro-tonals ou des glissandos d'harmoniques généralisés de la partie finale, d'où émerge nettement le motif générateur. Enfin, certaines techniques dénotent déjà les obsessions qui deviendront celles du compositeur dans les années 1960 et 1970 : le goût pour la micropolyphonie et pour les mécanismes de précision – même s'ils en sont encore ici à leurs balbutiements, dans le cadre d'un style que le compositeur qualifie lui-même de « Ligeti préhistorique ».

Grégoire Tosser

Yann Robin (1974)

Quatuor à cordes n° 3 « Shadows »

Composition : 2015.

Commande : Philharmonie de Paris, Concertgebouw de Bruges et Wigmore Hall de Londres, avec le soutien d'André Hoffmann, président de la Fondation Hoffmann.

Dédicace : au Quatuor Tana.

Création : le 15 janvier 2016 à la Philharmonie de Paris par le Quatuor Tana.

Éditeur : Jobert.

Durée : environ 20 minutes.

Ce troisième quatuor à cordes, spécifiquement écrit pour le Quatuor Tana, s'intitule *Shadows*, les ombres, ces silhouettes qui se transforment et se déforment, ces zones sombres, indécises, immatérielles et mystérieuses qui résultent de l'interception de la lumière par un objet. Ces ombres se diffractent, éclatent en une polyphonie énergétique où les gestes instrumentaux se démultiplient, s'entrechoquent et s'interpénètrent.

Le quatuor à cordes est un espace, un lieu. Il est l'épicentre à partir duquel jaillit l'énergie vitale nécessaire à la révélation du timbre. Il est à la fois lieu d'exploration mais aussi d'introspection. Il est un laboratoire : celui des timbres que l'on note, des gestes que l'on chorégraphie. Il est également et essentiellement le laboratoire de l'imagination, cette entité dynamique symbole de liberté, de nouveauté, d'infini...

Le quatuor à cordes est un territoire fertile où les limites de l'imaginaire (fruit de l'imagination) peuvent et doivent sans cesse être repoussées.

L'imagination doit se dépasser et aller toujours plus loin, au-delà d'elle-même, afin de trouver un ailleurs. Chercher un ailleurs à l'intérieur de son propre imaginaire c'est être en quête de l'inconnu.

L'imagination, c'est la dynamique des énergies intérieures. L'énergie interne, c'est la vie de l'imaginaire en gestation. La notation du geste instrumental est une graphie de l'imaginaire. Noter l'imaginaire, c'est chorégraphier le geste instrumental. Le geste, c'est le mouvement. Le mouvement, c'est ce qui produit l'énergie nécessaire à une action mécanique. L'action mécanique, c'est l'intermédiaire entre le geste et la naissance du son. Le son est caractérisé par son timbre. Le timbre, c'est ce qui différencie un son, c'est ce qui le rend singulier. La singularité d'un son est un pas vers l'inouï.

Shadows est dédié à mes amis du Quatuor Tana.

Yann Robin

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor à cordes n° 14 en fa dièse majeur op. 142

I. Allegretto

II. Adagio (*attacca*)

III. Allegretto – Adagio

Composition : achevée le 23 avril 1973 à Moscou.

Dédicace : à Sergueï Chirinski.

Pré-création le 30 octobre 1973 à l'Union des Compositeurs à Moscou par le Quatuor Beethoven.

Création officielle le 12 novembre 1973 à Leningrad par le Quatuor Beethoven.

Premières éditions : Muzyka et Sikorski, 1974.

Durée : environ 28 minutes.

L'avant-dernier quatuor à cordes de Chostakovitch marque un retour à la composition après un an et demi de silence – le plus long du compositeur, survenu à la suite d'un second infarctus, en septembre 1971, après l'achèvement de la *Quinzième Symphonie*.

Il clôt aussi la série des quatre quatuors (n° 11 à 14) dédiés à chacun des membres fondateurs du Quatuor Beethoven, qui aura assuré la création de presque tous les quatuors de Chostakovitch. Il est dédié à son violoncelliste, Sergueï Chirinski, de là l'importance qu'y reçoit le violoncelle, souvent sollicité dans l'aigu.

En trois mouvements, il s'ouvre sur un motif haydnien joué, annonçant le regard rétrospectif d'un premier mouvement qui fait retour sur la forme sonate – dont on retrouve les grandes articulations structurelles. Le deuxième thème est fondé sur un arpège descendant de violoncelle solo, au *legato* appuyé, dans une allure de *ländler*. Un ostinato rythmique vient marquer le développement, lequel se poursuivra à travers la reprise du deuxième thème, entamant précocement une réexposition en miroir. Une cadence d'alto dans le style de Bach (« ma chaconne », disait Chostakovitch) amène ensuite la « vraie » réexposition et la coda.

On pénètre dans l'émouvant *Adagio* en *ré* mineur sur une mélodie élégiaque du violon solo. La texture dépouillée se maintient avec une écriture à deux voix quand le violoncelle reprend la mélodie sous un contrechant du violon. La partie contrastante, avec un violoncelle chantant dans l'aigu, mène à un duo en sixtes du violoncelle et du violon, au romantisme chaleureux-douloureux (« mon passage italien »). Il n'y a pas de reprise du premier volet, sinon sous forme de bribes dans une coda qui dérive en des terres inconnues, enchaînant sur l'*Allegretto* final.

C'est le prénom du dédicataire (sous son diminutif *Sérioja*), crypté en lettres musicales, qui compose le thème *pizzicato* du finale, suivi d'un deuxième élément à allure de valse. L'*Allegretto* opère surtout la synthèse des mouvements précédents, dont il cite des thèmes, cachés dans un climax quasi sériel, formé d'échanges de deux notes ballottées *fortissimo* d'un instrument à l'autre. Une accalmie amène la citation au violoncelle du « *Sérioja ! Mon trésor !* » de Katerina (*Lady Macbeth*, début de l'acte IV). Chostakovitch résout ensuite le deuxième mouvement laissé flottant, en ramenant la mélodie élégiaque et le duo « italien » de l'*Adagio* dans les « terres connues » de *fa* dièse majeur, tonalité du quatuor.

Marianne Frippiat

Yann Robin

Compositeur français, Yann Robin débute ses études musicales à Aix-en-Provence. Il entre par la suite dans la classe de jazz du CNR de Marseille et intègre parallèlement la classe de composition de Georges Bœuf. Au Conservatoire de Paris (CNSMDP), il obtient un premier prix de composition dans la classe de Frédéric Durieux et un premier prix d'analyse dans celle de Michaël Levinas. Il devient boursier de la Fondation Meyer, reçoit des prix de l'Académie des Beaux-Arts et de la Fondation Salabert. En 2011, la Sacem lui décerne le Grand Prix de la musique symphonique. De 2006 à 2008, il suit les deux années de cursus informatique de l'Ircam. L'Ensemble Orchestral Contemporain lui passe une commande pour *Art of Metal*, concerto pour clarinette contrebasse métal et ensemble, initiant un cycle de trois pièces pour cet instrument réalisé en collaboration avec Alain Billard. Suivront donc *Art of Metal II* (pour clarinette contrebasse métal et électronique) et *Art of Metal III* (pour clarinette contrebasse métal, ensemble et électronique), créé au Festival Agora en 2008 par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Susanna Mälkki. De 2006 à 2008, Yann Robin est compositeur invité à l'Orchestre National de Lille. Un disque monographique paru en novembre 2012 dans la collection Sirènes (Kairos) lui est consacré. De 2008 à 2009, il participe en tant que compositeur en recherche

à l'Ircam aux travaux en cours autour du programme Omax aux côtés de Gérard Assayag et d'Arshia Cont. Sa musique est jouée aussi bien en France qu'à l'étranger, dans des salles comme le Muziekgebouw (Amsterdam), le KKL (Lucerne) ou bien le Lincoln Center (New York), ainsi que dans des festivals comme Agora, Donaueschingen, Musica, Biennale de Venise, Présences, Gaudeamus, Lucerne... Au-delà de pièces de musique de chambre, notamment l'écriture d'un deuxième quatuor à cordes pour le Festival d'Aix-en-Provence en 2011 et la série des *Draft* commencée en 2013, il reçoit une co-commande de l'Ircam et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour une pièce pour grand orchestre et électronique, *Inferno*, basée sur la cartographie de l'Enfer de Dante et créée au Festival ManiFeste en 2012. Cette même année, le New York Philharmonic et la Casa da Música de Porto lui passent commande de *Backdraft* pour ensemble. Il écrit *Ashes* pour l'Orchestre de Seattle et l'Orchestre National de Lille (2014). Le festival Musica de Strasbourg le met à l'honneur en 2015 avec les créations d'une nouvelle version d'*Inferno*, d'une nouvelle pièce pour ensemble, *Arkham*, et d'une danse destinée à un « bal contemporain », *Unza Danza*. 2016 s'ouvre avec la création de son troisième quatuor à cordes dans le cadre de la Biennale de quatuors à cordes de la Philharmonie de Paris. En 2005, Yann Robin fonde avec des compositeurs de

sa génération l'Ensemble Multilatérale dont il est le directeur artistique. De 2009 à 2010, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis, où il initie un nouveau festival de musique contemporaine, le Festival Controtempo, dont il assure toujours la programmation.

Quatuor Tana

La singularité du Quatuor Tana repose sur leur répertoire, indéniablement original et résolument contemporain. D'une seule voix, ses musiciens imposent quatre volontés et quatre énergies attachées aux traditions du quatuor mais également fermement décidées à en élargir le cadre pour aller chercher dans la création contemporaine une expression personnelle. Leur insatiable curiosité musicale leur fait explorer les multiples facettes, styles et richesses des partitions créées par des compositeurs vivants qu'ils proposent lors de leurs concerts où le grand répertoire et les chefs-d'œuvre de demain fraternisent sans complexe. Leurs activités au service de la création ont été largement récompensées : Prix Fuga décerné par l'Union des Compositeurs Belges en 2012, Octave de la Musique en 2013 dans la catégorie Musique contemporaine, lauréat de la Fondation Proquartet-CEMC et de l'Académie du Festival de Verbier, Prix HSBC de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. Le Quatuor Tana se produit dans les festivals et salles

du monde entier : Festival d'Aix-en-Provence, Festival Berlioz, Musica à Strasbourg, La Folle Journée de Nantes, Festival de Saint-Denis, Festival Albi, ManiFeste (Ircam), Verbier, Ars Musica, Klara, Darmstadt, Saint-Sébastien, Palau de la Música catalana de Barcelone, Auditorium du Louvre, Villa Médicis à Rome, Wigmore Hall de Londres, BOZAR de Bruxelles, Auditorium de Dijon, Abbaye de Royaumont... En 2015/2016, il fait ses débuts à la Philharmonie de Paris et au Concertgebouw de Bruges avec la création du *Quatuor n° 3* de Yann Robin et donne la première autrichienne du nouveau quatuor d'Hèctor Parra, *Aracne*, au Konzerthaus de Vienne. Le Quatuor Tana est depuis 2011 le seul ensemble européen à jouer sur matériel électronique, muni du système Airturn de partition électronique, ce qui fait du quatuor un partenaire privilégié des centres de recherches tels le Centre Henri Pousseur (Liège), le GMEM (Marseille) et ArtZoyd (Valenciennes). Il est, depuis 2015, l'heureux créateur du premier concert au monde sur instruments hybrides avec une pièce du compositeur péruvien Juan Arroyo, présentée en première mondiale à Strasbourg en janvier 2015. Le succès de son disque consacré à l'intégrale de la musique pour quatuor à cordes du compositeur français Jacques Lenot encourage le quatuor à poursuivre son aventure discographique : son prochain disque sera consacré à la musique saturée (Franck Bedrossian, Raphaël Cendo et Yann Robin) et paraîtra en 2016. Le

Quatuor Tana a suivi l'enseignement de maîtres reconnus tels Alfred Brendel, Gábor Takács, ainsi que David Alberman, Andrés Keller, Yann Robin, Raphaël Cendo et Ondřej Adámek au sein de l'Académie d'Aix-en-Provence 2011. Dans le cadre des formations ProQuartet, il a rencontré, depuis 2005, Paul Katz, Walter Levin, Eberhard Feltz, Alasdair Tait, Nicholas Kirchen, Louis Fima et Natalia Prischepenko. Le Collectif Tana reçoit l'aide du ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord-Pas-de-Calais. Il est également soutenu par Musique Nouvelle en Liberté, le Fonds pour la Création Musicale, la SPEDIDAM, la SACEM et l'ADAMI.



Concert enregistré par France Musique

CHEZ VOUS COMME AU CONCERT !

Retrouvez de nombreux concerts de
cette Biennale de quatuors à cordes
et des éditions précédentes sur

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Retrouvez tous nos concerts en vidéo sur
live.philharmoniedeparis.fr ou sur votre iPhone ou iPad en
téléchargeant gratuitement notre application Philharmonie Live.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221 AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS

